

## Sixième journée : samedi 10 juillet :

### Causse de Séverac et Lévezou

par Robert DESCHATRES\*

Pour cette dernière journée nous quittons Millau par la route N.9 en direction d'Aguessac et Séverac-le-Château. En amont d'Aguessac la N.9 s'engage dans le vallon de Lumensonnesque. Ce ruisseau, affluent de la rive droite du Tarn, draine une partie du Causse Rouge, avant-causse qui doit son nom à la couleur rousse des calcaires magnésiens, imprégnés de barytine, datant du Sinémurien.

Le tapis végétal est très contrasté entre le fond du vallon, occupé par des prairies de fauche mésophiles, et les versants rocaillieux nettement xériques. Les pentes exposées au midi du vallon de Lumensonnesque et de son affluent la Barbade sont riches en espèces méditerranéennes : *Narcissus requienii* (CC), *Juniperus oxycedrus* ssp. *oxycedrus* (RR), *Phagnalon sordidum* (R), *Ptilotrichum macrocarpum* (R), *Lens nigricans* (R)... Deux espèces qui n'étaient connues qu'en aval de Millau y ont été découvertes récemment ; il s'agit d'*Ophrys lutea* ssp. *murbeckii* (RR et très localisé) et *Iris lutescens* ssp. *lutescens* (localisé au pied d'une petite falaise). Faute de temps nous ne verrons pas ces plantes, dont la plupart ne sont d'ailleurs plus en état à la mi-Juillet.

**1 - Un premier et rapide arrêt a lieu sur le Causse Rouge entre Verrières et Engairesque, à gauche de la route N.9 (Commune de Verrières, alt. 700 m, EJ 09).** Il s'agit d'une friche enrésinée (*Abies* cf. *cephalonica* Loud.) pâturée par les chevaux. La plante la plus remarquable est *Salvia aethiopsis*, espèce steppique ouest-asiatique devenue subméditerranéenne et qui atteint vers le nord la Limagne d'Auvergne. Au voisinage croissent notamment : *Xeranthemum cylindraceum*, *Crupina vulgaris*, *Bombycilaena erecta* (= *Micropus erectus*), *Crepis fætida* ssp. *fætida*, *C. pulchra*... Mais le temps manque pour compléter les listes. En route pour Engairesque !

**2 - Engairesque, sur le bord méridional du Causse de Séverac (commune de Séverac-le-Château, alt. 880-920 m ; EJ 00).**

C'est une belle station xérique établie sur bancs calcaires plus ou moins marneux de l'Hettangien, malheureusement détériorée par un dépôt de gravillon. La végétation basse est une buxaie dégradée à *Genista* :

*Genista pulchella* (= *G. villarsii*) rare                   aveyronnaise, au-dessus de Rivière-  
espèce méditerranéo-montagnarde                   sur-Tarn (RR)  
qui existe dans une seconde localité *Genista pilosa*

(\*) R.D. : les Barges, 03700 BELLERIVE-SUR-ALLIER.

<i>G. tinctoria</i>	<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i>
<i>Fumana procumbens</i>	<i>Arenaria controversa</i> , espèce protégée, endémique française du Sud-Ouest
<i>Teucrium polium</i> ssp. <i>aureum</i> var. <i>rouyanum</i> Coste	<i>Linum suffruticosum</i> ssp. <i>salsoloides</i>
<i>Helianthemum canum</i> ssp. <i>canum</i>	<i>Inula montana</i>
<i>Stipa pennata</i> ssp. <i>pennata</i>	<i>Carduncellus mitissimus</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>praepropera</i>	<i>Leontodon crispus</i> ssp. <i>crispus</i>
<i>Carex humilis</i>	<i>Leucanthemum graminifolium</i>
<i>Festuca</i> cf. <i>auquieri</i> Kerguélen	<i>Coronilla minima</i> , etc...

Nous cherchons *Narcissus requienii* (= *N. juncifolius*) qui fleurit en avril et *Orchis coriophora* ssp. *coriophora*. Dans les petites dépressions marneuses plus humides croît *Deschampsia media*. Pour un botaniste du Centre, cette flore rappelle, en plus méridional, celle des calcaires du Berry (la Périsse, la Chapelle-St-Ursin), où manquent toutefois quelques-unes des subméditerranéennes.

### 3 - « Lande » rocailleuse du Puy de Belhomme, à Montagnac (Commune de St-Saturnin-de-Lenne, au Sud du bourg. Calcaires en plaquettes et dolomies du Bathonien ; alt. 800-820 m. EK 01).

En nous dirigeant à pied vers ce haut-lieu, nous notons le long du chemin : *Centaurea calcitrapa*, *Geranium lucidum*, *Silene nutans* ssp. *nutans*, *Galium obliquum*.

Nous traversons des friches et pâtures riches en Carduacées et plantes laineuses (refus du bétail) :

<i>Carduus nutans</i> ssp. <i>nutans</i>	<i>Stachys germanica</i> ssp. <i>germanica</i>
<i>Carlina acanthifolia</i> ssp. <i>acanthifolia</i>	<i>Marrubium vulgare</i>
<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	<i>Ajuga genevensis</i>
<i>Scrophularia canina</i> ssp. <i>canina</i>	<i>Teucrium botrys</i>
	<i>Lithospermum officinale</i>
	<i>Stachys arvensis</i> .

Voici enfin la « lande » attendue, formation à sous-arbrisseaux en coussinets épineux, qui héberge le rare *Echinopartum horridum* (= *Genista horrida* = *Cytisanthus horridus*), plante ibérique qui atteint dans l'Aveyron sa limite septentrionale. En plus de quelques Chênes pubescents et Pins silvestres clairsemés, nous notons :

<i>Echinopartum horridum</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>
<i>Juniperus oxycedrus</i> ssp. <i>oxycedrus</i>	<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i>
<i>Rosa rubiginosa</i>	<i>Avenula pratensis</i> ssp. <i>pratensis</i>
<i>Buxus sempervirens</i>	<i>Avenula pubescens</i> ssp. <i>pubescens</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Carlina acanthifolia</i> ssp. <i>acanthifolia</i>	<i>Veronica austriaca</i> ssp. <i>teucrium</i>
<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	<i>Silene nutans</i> ssp. <i>nutans</i>
<i>Leuzea conifera</i>	<i>Plantago media</i> .

Les coussinets fleuris d'*Echinopartum* sont photographiés sous tous les angles. En retournant aux cars, nous longeons une maigre moisson de blé en bordure de laquelle croissent diverses messicoles :

<i>Neslia paniculata</i> ssp. <i>paniculata</i>	<i>Torilis nodosa</i>
<i>Centaurea cyanus</i>	<i>Phleum pratense</i> ssp. <i>bertolonii</i>
<i>Valerianella carinata</i>	<i>Bunium bulbocastanum</i>
<i>Valerianella rimosa</i> (= <i>V. auricula</i> )	<i>Viola arvensis</i>



Lavandes. Lanuéjols. 7-7-82. (Photo G. AYMONIN).



Le causse près de Saint-Eulalie de Cernon. 5-7-1982. (Photo M. BOTINEAU).



Le vase de Sèvres. 8-7-82. (Photo M. BOTINEAU).

<i>Petrorhagia prolifera</i>	<i>Rhinanthus minor</i>
(= <i>Tunica prolifera</i> )	<i>Knautia arvensis</i> ssp. <i>arvensis</i>
<i>Buglossoides arvensis</i> ssp. <i>arvensis</i>	<i>Chaenorhinum minus</i> ssp. <i>minus</i>
(= <i>Lithospermum arvense</i> )	<i>Centaurea scabiosa</i> ssp. <i>scabiosa</i>
<i>Arenaria leptoclados</i>	<i>Acinos arvensis</i> (= <i>Calamintha acinos</i> )

**4 - Quittant les Causse calcaires, nous roulons vers le massif cristallin du Lévezou,** visible à l'horizon, par la vallée de la Serre, Laissac et Séverac-l'Église, en direction de Vezins. A mesure que l'altitude s'accroît de 920 à 1018 m se découvre un beau paysage sur le Causse de Séverac et la vallée de l'Aveyron. Pendant ce temps notre guide situe le massif, « môle gneissique isolé au milieu du vaste bloc caussenard » (G. LEMÉE, 1953) et esquisse l'évolution récente de sa végétation. Partout les forêts feuillues sont en régression, remplacées par des plantations de résineux : Douglas, Epicéa. Même les landes à *Erica cinerea*, *Calluna* et *Genista pilosa* deviennent rares. Mais ce sont les zones tourbeuses qui ont le plus souffert des opérations de remembrement entraînant des destructions systématiques. On observe une régression inquiétante de divers hygrophytes : les *Drosera*, *Lepidotis inundata*, *Hammarbya paludosa* surtout. Le Malaxis, qui fut fréquent et probablement abondant au temps de l'abbé SOULIÉ n'est plus connu que par une petite population relictuelle confinée en un seul point. On peut estimer que depuis un quart de siècle une grande partie de la région a subi des transformations désastreuses tant pour le paysage que pour l'équilibre des formations végétales et plus généralement des écosystèmes. Et l'avenir ne s'annonce malheureusement pas sous des couleurs plus riantes.

Mais il est temps de déjeuner. Un petit bois de hêtres près des Donhes-Hautes fournit l'endroit propice, où chacun apprécie la fraîcheur qui contraste agréablement avec la fournaise caussenarde des journées précédentes. Sans toutefois perdre un coup de dents les plus « mordus » inventorient la flore du lieu :

<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Stellaria nemorum</i> ssp. <i>nemorum</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Circaea lutetiana</i>
<i>Prunus padus</i> ssp. <i>padus</i>	<i>Conopodium majus</i> (= <i>C. denudatum</i> )
<i>Frangula alnus</i>	<i>Epilobium montanum</i>
<i>Ribes alpinum</i>	<i>Geranium purpureum</i>
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Geranium lucidum</i>
<i>Oxalis acetosella</i>	<i>Centaurea debeauxii</i> ssp. <i>debeauxii</i> ,
<i>Galium odoratum</i>	
(= <i>Asperula odorata</i> )	

et, en un point plus frais, *Equisetum hyemale* et *Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa*.

**5 - Dûment réconfortés, nous nous arrêtons près de Vezins, route du Ram, pour explorer rapidement une prairie tourbeuse à *Rumex longifolius*. (Vezins-du-Lévezou, sur migmatite gneissique, DK 90).** Le contraste est frappant avec la flore des Causse à laquelle nous nous sommes quelque peu habitués. Parmi les hygrophytes silicicoles observés, l'élément circumboréal domine. Mais plusieurs espèces à affinités atlantiques (*Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea*, *Carex laevigata*, *Juncus squarrosus*, *Hypericum elodes*, *Genista anglica*, *Wahlenbergia hederacea*...) nous rappellent que le Lévezou s'apparente aux massifs occidentaux du Plateau Central, plus qu'aux chaînes méridionales situées plus à l'Est (LEMÉE, 1953).

*Molinia caerulea*  
 ssp. *caerulea*  
*Anthoxanthum odoratum*  
*Holcus mollis* ssp. *mollis*  
*Agrostis capillaris*  
 (= *A. vulgaris*)  
*Festuca rivularis* (gr. *rubra*)  
*Carex rostrata*  
*Carex panicea*  
*Carex pulicaris*  
*Carex echinata* (= *C. stellulata*)  
*Carex nigra* ssp. *nigra*  
 (= *C. goudenowii*)  
*Carex demissa*  
*Carex serotina* ssp. *serotina*  
*Carex curta* (= *C. canescens*)  
*Eriophorum angustifolium*  
*Viola palustris* ssp. *palustris*  
*Epilobium palustre*  
*Epilobium obscurum*  
*Potentilla palustris*  
 (= *Comarum palustre*)  
*Menyanthes trifoliata*  
*Angelica sylvestris*  
 etc...

*Narcissus poeticus*  
 ssp. *poeticus*  
*Dactylorhiza maculata* ssp. *maculata*  
*Dactylorhiza majalis* ssp. *majalis*  
*Gymnadenia conopsea*  
*Juncus acutiflorus* ssp. *acutiflorus*  
*Luzula multiflora*  
 ssp. *multiflora*  
*Rumex acetosa* ssp. *acetosa*  
*Rumex longifolius*  
 (taxon connu en Aveyron seulement  
 depuis 1979 ; existe également  
 sur l'Aubrac lozérien)  
*Salix aurita*  
*Caltha palustris*  
*Genista tinctoria*  
*Lotus uliginosus*  
*Hypericum tetrapterum*  
 (= *H. acutum*)  
*Galium palustre*  
*Galium uliginosum*  
*Scutellaria minor*  
*Scorzonera humilis* ssp. *humilis*  
*Cirsium palustre*  
*Arnica montana* ssp. *montana*.

Quelques confrères ont exploré un champ de Seigle, d'où ils rapportent :

*Bromus secalinus*  
*Bromus hordeaceus*  
 ssp. *hordeaceus* (= *B. mollis*)  
*Bunias erucago*

*Centaurea cyanus*  
*Raphanus raphanistrum*  
 ssp. *raphanistrum*  
*Scleranthus annuus* ssp. *annuus*

D'autres observent sur les talus bordant la route :

*Senecio adonidifolius*  
*Malva moschata*  
*Galium saxatile* ssp. *saxatile*  
 (= *G. hercynicum*)  
*Erica cinerea*  
*Thesium alpinum*

*Prunella grandiflora*  
 ssp. *grandiflora*  
 et ssp. *pyrenaica*  
 (= *P. hastifolia*)  
*Carlina acanthifolia*  
 ssp. *cynara*.

**6 - Nous nous dirigeons enfin vers la « Plaine des Rauzes », vaste vallon tourbeux situé aux confins de trois communes : Vezins, Saint-Laurent et St-Léons-du-Lévezou. (Commune de Vezins, au sud - sud-est de la localité, alt. 800-850 m, sur migmatites gneissiques et grès triasiques ; DK 99).**

C'est un complexe de prairies humides, landes marécageuses, tourbières très imbriquées, parcourues par des ruisselets d'eau claire, fraîche et acide, dont la réunion forme le Viaur.

• a) Dès la descente des cars, et dûment chaussés de bottes, nous traversons une landine assez sèche, à :

*Erica cinerea*  
*Calluna vulgaris*

*Arnica montana* ssp. *montana*  
*Senecio adonidifolius*

*Genista pilosa*  
*Genista anglica*

*Hypericum pulchrum*  
et *Euphorbia angulata*  
la rareté du lieu, récemment  
découverte.

- b) Prairies tourbeuses et bords des ruisselets :

Nous y retrouvons une partie des espèces observées précédemment dans la zone tourbeuse à *Rumex longifolius*, plus quelques autres plantes intéressantes.

<i>Equisetum fluviatile</i> (= <i>E. limosum</i> )	<i>Hypericum tetrapterum</i>
<i>Molinia caerulea</i> ssp. <i>caerulea</i>	<i>Polygonum bistorta</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i> ssp. <i>cespitosa</i>	<i>Sanguisorba officinalis</i>
<i>Phragmites australis</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>
<i>Carex otrubae</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Carex hostiana</i> (= <i>C. hornschuchiana</i> )	<i>Genista tinctoria</i>
<i>Carex pallescens</i>	<i>Ranunculus flammula</i> ssp. <i>flammula</i>
<i>Carex lepidocarpa</i>	<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>acris</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Epilobium parviflorum</i>
<i>Carex elata</i> ssp. <i>elata</i> (= <i>C. stricta</i> )	<i>Epilobium obscurum</i>
<i>Juncus squarrosus</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Juncus bulbosus</i> (= <i>J. supinus</i> )	<i>Anagallis tenella</i>
<i>Juncus acutiflorus</i> ssp. <i>acutiflorus</i>	<i>Gentiana pneumonanthe</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Heracleum lecockii</i> Gren. et Godr. (dans FLORA EUROPAEA, inclus dans <i>H.</i> <i>sphondylium</i> ssp.
<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>sibiricum</i> )
<i>Juncus articulatus</i> (= <i>J. lamprocarpus</i> )	<i>Silaum silaus</i> (= <i>S. pratensis</i> )
<i>Luzula multiflora</i> ssp. <i>multiflora</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Narcissus poeticus</i> ssp. <i>poeticus</i>	<i>Galium boreale</i>
<i>Veratrum album</i>	<i>Succisa pratensis</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i> ssp. <i>maculata</i>	<i>Scorzonera humilis</i> ssp. <i>humilis</i>
<i>Potamogeton polygonifolius</i>	etc.
<i>Glyceria</i> gr. <i>fluitans</i>	

Mention spéciale doit être faite de trois taxons nouveaux pour le Lévezou, découverts au cours des reconnaissances préparatoires à la Session :

*Carex lasiocarpa* (= *C. filiformis*), pas très rare mais peu visible, car rarement florifère.

*Cirsium rivulare* et *Cirsium* X *subalpinum*, hybride du précédent et de *C. palustre*, *inter parentes*, aux bords d'un ruisselet.

- c) Petites tourbières de pente, à Sphaignes.

<i>Molinia caerulea</i> ssp. <i>caerulea</i>	<i>Narthecium ossifragum</i>
<i>Eriophorum angustifolium</i>	<i>Epipactis palustris</i> en pleine floraison
<i>Juncus acutiflorus</i> ssp. <i>acutiflorus</i>	<i>Drosera rotundifolia</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Epilobium palustre</i>
<i>Carex nigra</i> ssp. <i>nigra</i>	<i>Parnassia palustris</i> ssp. <i>palustris</i>
<i>Carex rostrata</i>	<i>Pedicularis sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>
<i>Rhynchospora alba</i>	<i>Pédicularis palustris</i> ssp. <i>palustris</i> .

La relative richesse floristique de la Plaine des Rauzes ne doit pas faire oublier que ce type de groupement est en voie de régression rapide, voire d'extinction totale dans le Lévezou, dans le cadre des opérations de remembrement. L'« amélioration » des prairies conduit au drainage des zones tourbeuses au grand dam de leur flore

spécifique, à la destruction par des moyens chimiques d'espèces jugées indésirables comme le Narcisse des poètes. Qu'en restera-t-il dans vingt ans ?

• d) En regagnant la route, nous longeons des champs de seigle à flore messicole classique :

<i>Scleranthus annuus</i> ssp. <i>annuus</i>	et (au printemps) :
<i>Centaurea cyanus</i>	<i>Myosotis discolor</i> s.l.
<i>Agrostemma githago</i> (= <i>Lychis g.</i> )	<i>Myosotis balbisiana</i> ,

ainsi que des prairies fauchables avec :

<i>Dianthus deltoides</i>	<i>Gentianella campestris</i>
<i>Euphrasia rostkoviana</i>	ssp. <i>campestris</i> ,
ssp. <i>rostkoviana</i>	

et, en un point plus sec, au pied d'un groupe de Pins sylvestres, le *Trifolium montanum*.

Mais il est temps de regagner Millau où nous attend le dîner d'adieu qui doit clôturer dignement la Session, et c'est sans nous arrêter que nous passons, au bord de la route N.111, près de la station en grande partie détruite du très rare *Rosa X aveyronensis* Coste.